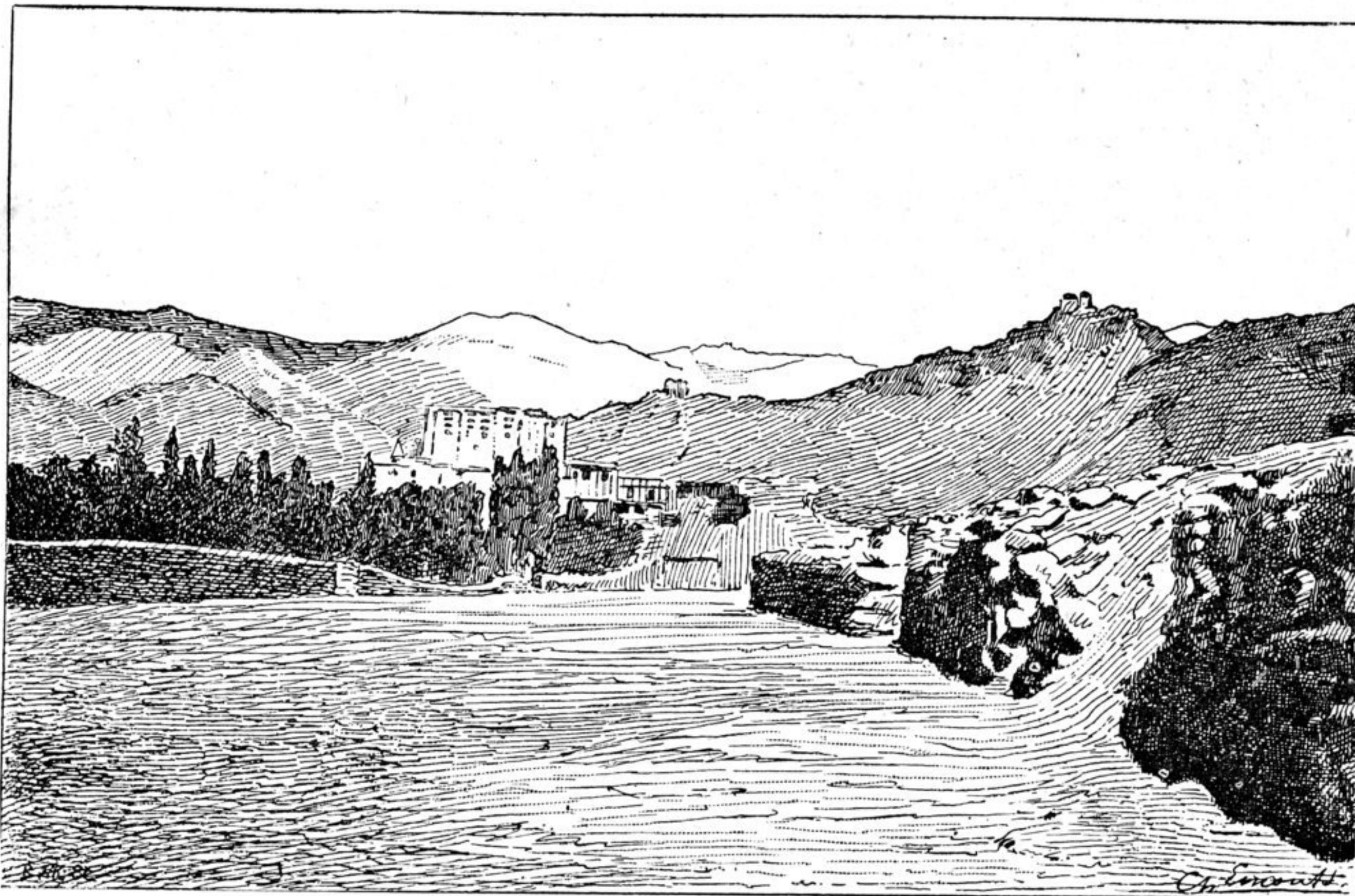


n'eûmes qu'à nous louer d'eux et ils prirent soin de nous être agréables et utiles en diverses manières.

Nous ne pouvions nous attarder longtemps à Lé, car il fallait, pour rentrer à Khotan, passer le col de Karakoram avant que les neiges le rendissent infranchissable. En dix-huit jours le personnel fut suffisamment remis de ses fatigues pour reprendre la marche, le matériel fut



Lé. Le château de l'ancien roi, vu de face.

réparé, la moitié des animaux qui nous restaient, devenus incapables de tout service, furent vendus à vil prix, six chevaux furent achetés, les yaks nécessaires pour traverser le Kar-dong furent loués et le 20 octobre nous partîmes.

Le lendemain, nous gravîmes la montagne de Kar-dong par un sentier très étroit et fort raide qui serpente à travers un extraordinaire